

Mysie, plus indulgente, ni Halbert lui-même ne l'avaient aperçue. C'était une vraie bonne fortune.

Et cela paraissait à la fillette ainsi qu'un heureux augure, comme si les anges gracieux qu'elle invoquait naïvement, le matin et le soir, la favorisaient, approuvaient même le petit tic-tac innocent de son cœur ingénu.

Ellen, la croyant bien sagement occupée à distraire le blessé, aidait mélancoliquement, dans une des salles du manoir, Marie à broder une écharpe écussonnée aux armes d'Avenel et de Melrose pour le jour où le chevalier reviendrait de la guerre.

Marie elle-même, plongée dans ses pensées, ne parlait point, voyant son époux au milieu des dangers, et laissant s'envoler de son âme la prière incessante et muette de protection pour ceux qui sont loin.

Quant à Ellen, elle n'avait, dans tout le passé déjà long, que des souvenirs d'affliction.

Et quels que fussent les événements sur lesquels son esprit s'arrêtait, elle n'y pouvait trouver que des sujets de tristesse et de deuil.

De là, sa contention, son silence rêveur, tandis que sa main amaigrée aidait son amie à semer, sur la soie de l'étoffe, les nuances harmonieuses et chatoyantes que l'on eût cru brodées par les mains de deux fées.

Durant ce temps, Marguerite, la mignonne Fleur d'Ecosse, légère comme un jeune chevreuil, s'enfonçait dans le bois.

Elle se dirigeait du côté des domaines qui dépendaient du château voisin, où habitait le précédent possesseur du Manoir de Claymore.

C'est là que, accompagnant Halbert, elle avait aperçu les jolies fleurettes dont elle parlait à Julien, un moment auparavant.

Les arbustes, à son passage, épandaient sur elle la blanche toison déposée sur leurs branchages par l'hiver, poudrant sa fine chevelure de leurs prismes légers.

Et elle, riieuse, secouant sa tête, les semait autour d'elle et continuait à marcher, à courir.

Devant elle, partout, le profond silence du bois.

Pas un être humain, personne autre que l'adorable enfant.

Comme seul bruit, parfois, le battement d'ailes d'un merle ou de quelques grives effarouchées par son approche et disparaissant dans un fourré.

— Oh ! n'ayez pas peur, gentils oiseaux, pensait-elle. Je ne vous veux aucun mal, je viens uniquement chercher des fleurs pour mon ami !

On lui avait défendu avec raison de s'en aller aussi loin toute seule.

Et cependant elle ne sentait aucune peur. Est-ce que ses anges familiers n'étaient pas avec elle ?

Tout à coup une exclamation enfantine jaillit de ses lèvres.

Et toute ravie, elle se dirigea vers un gros bon chêne, vieux comme le monde, qui tordait de son côté son tronc au front chevelu.

Couverts de nœuds, de gibbosités, il semblait vouloir couvrir, défendre contre les ans les frêles plantes, à la tige chétive, poussées sous son énorme abri.

Et celles-ci au sommet desquelles frissonnaient les fleurettes bleues, gouttelettes d'azur sur la terre, tendaient vers l'enfant leur charmante parure.

Marguerite se pencha, bien doucement, appuyée sur le chêne ami.

Et de ses doigts roses un peu engourdis, par le froid, elle cueillit, une à une, les fleurs précieuses.

Sa moisson faite, elle se releva, regarda l'arbre avec une sorte de reconnaissance et s'en alla continuer sa cueillette.

Avec une promptitude de coup d'œil merveilleuse, elle discernait tout de suite les troncs au pieds desquels était resté un endroit dépourvu de neige.

Et s'agenouillant à côté, elle ajoutait quelques menus pétales à ceux qu'elle possédait déjà.

Au bout d'un instant, elle en eut réuni un petit bouquet.

— Mais ce n'est pas tout, dit-elle. Du bleu, rien que du bleu, c'est gentil certes, mais un peu monotone !

Enfin, elle découvrit, perçant le tapis blanc qui recouvrait le sol, quelques perce-neige à la corolle d'hermine à peine entr'ouverte.

Elle en coupa les tiges avec ses ongles, et délicatement les plaça au centre de son bouquet.

Heureuse, elle considéra alors son petit chef-d'œuvre.

Et s'étant rassurée que personne ne pouvait l'apercevoir, radieuse et un peu confuse cependant, comme si elle faisait quelque chose d'illicite, elle y posa ses lèvres.

Une rougeur pudique couvrit en même temps ses traits.

Mais, tout à coup, elle s'arrêta, frémissante d'émoi. Elle a cru entendre, elle a entendu comme une menace sous bois, des branches cassées, les feuilles mortes piétinées. Est-ce une homme, est-ce un fauve ?

Et en courant, maintenant, elle revient vers le manoir.

Parvenue derrière les genévriers qui avaient favorisé sa sortie, elle s'assura que Tibbie, dont elle craignait la présence, justement redoutée, la bonne et vigilante nourrice, n'était pas là.

L'enfant se faufila alors à l'intérieur, son joli visage empourpré

par sa course violente et aussi par le froid du dehors auquel elle ne faisait même pas attention. Quant à son inquiétude, qui n'était peut-être que trop justifiée, elle n'y pensait déjà plus !

Un instant après, elle était parvenue sans encombre devant la chambre de Julien.

Poussant la porte avec précaution, elle aventura sa tête pour voir si nul ne s'y trouvait.

Son ami était seul, les yeux clos, sommeillant encore.

Marguerite entra sur la pointe des pieds.

Elle s'approcha du blessé, ses fleurs à la main.

Ses cheveux noirs épandus sur l'oreiller, son visage respirant le calme produit sur lui par le repos qui fait oublier la douleur, le fils inconnu du chevalier d'Avenel et de Marie n'en était que plus attachant.

La jeune fille resta immobile à le considérer.

Ah ! oui, son ami était bien gentil.

Et elle l'aimait tout plein... tout plein !

Elle fit deux pas de plus, supprimant la distance qui les séparait. Et, en tremblant, elle avança la main qui tenait les fleurs, et elle les posa sur la poitrine de Julien... là où était sa blessure.

Piété ingénue, exquise tendresse, superstition digne de son cœur, elle avait voulu les mettre là, ayant la croyance, la foi naïve que peut-être elles lui feraient du bien, calmeraient, guériraient son mal.

Ne mettait-elle pas en effet des fleurs sur l'autel de la bonne Vierge ?

Marguerite avait procédé avec tant de soin que le blessé ne sentit même pas le poids léger des pétales.

Mais fût-ce leur parfum à peine sensible ? les effluves envolées d'elles ? l'avertissement donné par les invisibles génies du rêve ?... Julien, en dormant, étendit la main, rencontra les fleurs...

Un sourire glissa alors sous ses paupières encore closes.

Et ce sourire amenant le réveil, peu à peu il les souleva, les rouvrit...

Son regard, glissant sous ses cils, aperçut les fleurettes... chercha autour de lui, — et distingua Marguerite.

Et il devina !

Le blessé eut alors un moment de surprise épanouie, d'extase.

Ces jolies corolles blanches et bleues, elles étaient pour lui qui les aimait tant, ces corolles déposées là sur sa plaie pour que leur fluide la pénétrât, la guérît !

Quelle attention doublement attendrie et charmante !

— Oh ! Marguerite, murmura-t-il. Petite sœur !... petite sœur !...

Le front incliné, un peu penché sur le côté, comme pour mieux lire dans ses prunelles, la fillette le considérait, heureuse, remplie de félicité, elle aussi, sans savoir...

C'était donc bien réel qu'il était content ?

Son visage exprimait cette interrogation.

— Mignonne fleur d'Ecosse, reprit Julien, vous êtes donc allée cueillir ce joli bouquet pendant que de dormais ?

— Quand donc voudriez-vous que je l'eusse cueilli, beau chevalier ?

— Beau chevalier ? sourit Julien voyant la mine redevenue espiègle de l'enfant dans sa joie innocente.

Il prit les fleurs et les considérant :

— Si elles sont jolies, fines et délicates ! Gracieuses marguerites d'hiver, dirai-je, puisque nous ne connaissons pas leur nom... et puisque celle à qui je les dois s'appelle du doux nom de Marguerite.

L'enfant avait joint les mains en l'entendant parler ainsi.

— Mais il fait froid dehors ; il vous a fallu braver le vilain temps pour aller les chercher. Et cela a dû être long, elles sont si petites !

La fillette posa la main sur son cœur dans un mouvement instinctif.

— Froid, certes non. Il faisait si bon... j'avais si chaud là.

Quel aveu plus naïf, plus éloquent !

Julien laissa ses yeux redescendre de l'enfant sur le bouquet et demeura ainsi, immobile, méditatif, pendant un long moment.

Puis lentement, il approcha le bouquet de sa bouche.

Et lui aussi, comme l'avait fait la jeune fille dans le bois, là même où elle l'avait effleuré de ses lèvres, longuement il le baisa.

Alors, le cœur épanoui de l'enfant n'ayant point assez du sourire pour exprimer ce qui l'emplissait, deux larmes, brusquement, suspendirent à ses longs cils leur limpide diamant.

Et irradiée et confuse à la fois, la jeune fille se révélant en elle dans l'enfant, elle s'échappa, elle s'enfuit, allant cacher sa joie émue, sa naissante félicité !...

CLXVI. — A LA PORTE DE GLASGOW

Oui, c'est l'âpre saison des frimas, si dure, si prolongée dans les contrées du nord.

L'aquilon glacé parti des terres mortes du pôle, après avoir soulevé les flots, grince sur les rochers des montagnes d'Ecosse.

CHOCOLAT HÉRELLE

{ Par demi-livres et quarts.
Déjeuner, Napolitains.

— Quatre qualités. — Croquettes, Chocolat Rapé, Cacao Soluble. — Tablettes.
LE MEILLEUR DU MONDE ET LE MOINS CHER.